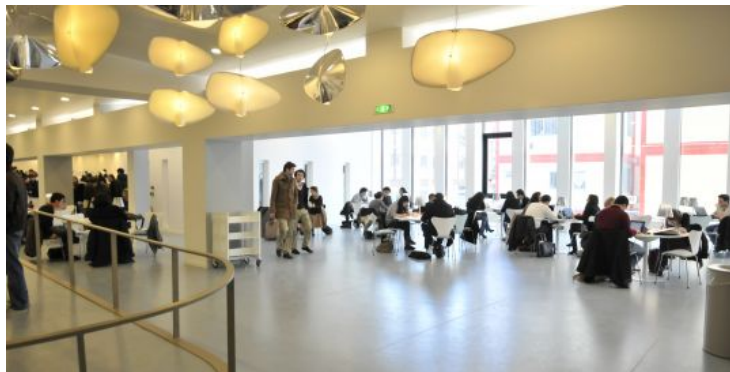


## L'esprit d'innovation, un critère pour choisir une formation



pour Le Monde.fr | 06.05.11 |

16h32



**O**n l'entend partout, il faut innover. Les universités et les grandes écoles insufflent de plus en plus cet esprit à des étudiants qui ne demandent finalement que ça. Au même titre que le caractère international ou les possibilités d'embauche offertes, l'esprit d'innovation d'une formation devient un critère pour la choisir. De plus en plus d'établissements fondent d'ailleurs leur pédagogie sur cet aspect.

C'est par exemple le cas à l'école des Mines d'Alès (Gard) dont Alain Dorison, le directeur, organise pour tous ses élèves de deuxième année un séminaire sur la créativité et l'innovation qui réunit chaque année grands groupes industriels et étudiants : *"Des représentants de Michelin, Decathlon ou encore Legrand sont présents pour passer quarante-huit heures avec nos étudiants pour concevoir des produits innovants dont certains seront ensuite mis en vente."*

En troisième année, chaque élève réalise de la même façon une étude de faisabilité technique pendant cinq semaines. *"Mais attention, ce n'est pas un stage d'été, insiste M. Dorison, cela se passe pendant l'année et fait partie intégrante du cursus. L'objectif est de donner l'esprit d'entreprendre à des élèves qui ne savaient pas au fond d'eux qu'ils étaient créatifs."* Et ça marche tellement bien que de nombreuses entreprises de la région viennent elles mêmes se former à ces méthodes.

### LE DOCTORAT REVALORISÉ

Longtemps dénigré en France, le doctorat est le diplôme phare dans la plupart des autres systèmes d'enseignement. Depuis 2009, de nombreuses actions ont donc été entreprises pour permettre sa revalorisation. *"Les doctorants sont des spécialistes de l'innovation. Il n'est pas possible de soutenir une thèse qui n'apporte rien de neuf"*, souligne ainsi Agnès Florin, responsable du collège doctoral Nantes-Atlantique, qui regroupe quelque 1 400 doctorants.

Il ajoute : *"Quel que soit son parcours, un docteur est d'abord quelqu'un qui a su surmonter des difficultés dans le cadre d'un long parcours. Qu'ils soient scientifiques ou en lettres et sciences humaines, ils savent travailler en équipe dans un laboratoire et surtout poser la question à laquelle on ne s'attend pas et qui fait avancer le processus."*

On comprend mieux pourquoi la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Valérie Pécresse, prône le développement d'un modèle *"où le doctorat sera le diplôme phare et la recherche un moteur"*. Et celle-ci de lancer dans notre *Guide des masters et MBA* : *"Il faut que le doctorant passe de l'image de l'"éternel étudiant" à celle d'un vrai professionnel de la recherche et que cette formation par la recherche soit reconnue dans les conventions collectives."* Afin de leur permettre de mieux innover...

### MÊLER LES COMPÉTENCES

Et parce que l'innovation ne peut se développer qu'en faisant collaborer des profils différents, un tout nouveau type

d'école va naître en 2012 de la collaboration entre l'Ecole de management de Lyon et Centrale Lyon : baptisé Ideae pour "innovation, design, entrepreneuriat et arts". *"Toute l'approche d'Ideae est fondée sur ce qu'on appelle le 'design thinking' à Stanford, l'une des toutes grandes universités américaines. Il s'agit de former des 'ingénieurs entrepreneurs' ou des 'managers technologues' afin de rapprocher les profils dans une philosophie d'innovation permanente"*, explique Pierre Soudan, le directeur du projet, qui ajoute : *"Ainsi, les entreprises auront demain des cadres dont l'innovation sera l'objectif permanent."*

Pour y parvenir, Ideae lancera deux licences (avec l'université Lyon-I), un bachelor et un master et recrutera en master aussi bien de formations scientifiques que littéraires, d'écoles d'architecture ou d'instituts d'études politiques.

Si la création d'Ideae est si intéressante, c'est qu'elle rejoint les préoccupations qu'ont beaucoup d'universités et d'écoles de former des profils multidisciplinaires. Un objectif au cœur des 250 hectares du campus Giant, à Grenoble, où naît un campus de l'innovation de rang mondial réunissant universités, grandes écoles, laboratoires de recherche et start up.



A l'horizon 2015, on y trouvera aussi bien le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) que le CNRS, Grenoble INP, l'université Joseph-Fourier, Grenoble Ecole Management qu'une toute nouvelle Ecole de l'énergie ou encore des labos de BioMerieux et Renault. *"En participant au projet Giant, nous sommes en conformité avec notre projet de mélanger management et technologies"*, explique Thierry Grange, le directeur de Grenoble Ecole de management. En tout d'ici dix à vingt ans, devraient travailler ici 10 000 étudiants et autant de chercheurs sur un site qui aura demandé 1,3 milliard d'euros d'investissement.

## LA GRIFFE "HEC ENTREPRENEURS"

Qui dit innovation dit aussi création d'entreprise. Pour concevoir leur cursus, les dirigeants de à l'EM Normandie, une grande école de commerce ouverte dès le bac et implantée à Caen et au Havre, se sont donc inspirés de la célèbre pédagogie dite "HEC entrepreneurs". *"Nous demandons à nos étudiants de travailler en groupes de trois pour réaliser des missions en entreprise de 5 à 6 semaines tout au long de leur cursus"*, explique Jean-Guy Bernard, le directeur de l'école. *Les étudiants sont alors de véritables consultants juniors. Nous accordons des coefficients assez importants à cette épreuve qui doit leur montrer comment travailler dans des équipes que nous constituons pour qu'ils aient bien conscience que, dans une entreprise, on ne choisit pas forcément avec qui on travaillera."*

L'EM Normandie met aussi l'accent sur des challenges comme celui du concours de négociation organisé chaque année à Deauville et où des étudiants venus de toute la France doivent faire la preuve de leurs talents de négociateurs devant de grandes entreprises. *"De toute façon, nous constatons depuis maintenant quatre ou cinq ans que nos étudiants sont devenus très innovants et ont envie de créer des entreprises"*, se réjouit Jean-Guy Bernard, qui constate avec intérêt que la génération actuelle (la fameuse "Y") a *"une conception différente des contraintes, de la hiérarchie. Créer une entreprise est alors bien dans les valeurs de la vie qu'ils ont envie de mener..."*

## Olivier Rollot

---

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact

**Journal** d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.

---